

Ne croyez pas, cependant, que la politique absorbe toute la vie active de Lyon. *L'Harmonie Lyonnaise*, cette excellente société chorale, fait salle comble au Grand-Théâtre, le 5 mars, pour sa soirée de gala. Son bal annuel, donné le 17 mars, à l'hôtel de l'Europe, obtient le plus grand succès. Le 4 mars, les *Touristes Lyonnais* s'étaient surpassés dans leur belle fête des Folies-Bergère.

Le 18 mars, splendide séance d'escrime chez M. le capitaine Coste, le champion de l'escrime française.

Le 24 mars, on danse à la Préfecture dans les salons de M. le Préfet et de M^{me} Leroux.

Le 31 mars, grande revue à Bellecour où, pour la première fois, défilent les zouaves de Sathonay, au grand ébahissement des nounous, et les lourdes pièces de siège de 155, qui enlèvent les applaudissements de la foule. Le soir, bal des Etudiants au Grand-Théâtre, nuit de folie. Les pauvres et les Petites Filles des Soldats récoltent la moisson dorée que sème sans compter notre exubérante jeunesse des écoles.

Ainsi peuvent se résumer les faits généraux du mois.

*
* *

Mais le souvenir de ceux qui ne sont plus ne doit pas s'oublier au milieu du tourbillon de ces fêtes.

Le 2 mars voit s'éteindre M. le comte Francisque des Garets, commandeur de l'ordre pontifical de Saint-Grégoire le Grand, ancien président du Conseil central de Lyon de l'Œuvre de la Propagation de la Foi. Il meurt à l'âge de 93 ans et sa mort plonge dans le deuil une des familles les plus estimées du Beaujolais et de la Dombes.